

Tous invités

Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent un appel à l'espérance. Ils nous rejoignent dans la situation qui est la nôtre. Dans la 1ère lecture, le prophète Isaïe s'adresse à un peuple qui vit une situation difficile. Son message cherche à le raffermir dans sa foi. Il annonce l'intervention de Dieu qui opérera un renversement radical non seulement du sort d'Israël mais aussi de tous les peuples. C'est un monde nouveau qui est en train de naître, un monde où rien n'est perdu de ce qui est beau et bon, un monde où le mal est exclu.

Cette proposition de salut est comparée à un festin offert à tous les peuples. Ce sera une vie entièrement nouvelle, en totale communion avec Dieu. Ce repas célébrera la disparition définitive de l'humiliation, de la souffrance et de la mort. En communion les uns avec les autres, nous célébrerons la grandeur de Dieu. À nous de diffuser cette bonne nouvelle si nous voulons hâter ce jour du grand festin entrevu par Isaïe.

C'est aussi cette bonne nouvelle que saint Paul a annoncée au monde païen de ton temps. Sa vie était loin d'être une succession de festins. Sa plus grande préoccupation était que l'invitation du Christ soit proclamée dans le monde entier. Il a vécu des moments difficiles ; il a connu des privations ; il a souffert les persécutions. Mais il trouve sa force en Dieu. Lui seul peut nous combler pleinement. Sa grâce nous suffit.

L'évangile nous présente un roi qui célébrait noces de son fils. Ce roi, c'est Dieu. Il invite l'humanité entière à la noce de son Fils Jésus. Envoyé par le Père, Jésus a épousé notre humanité par son incarnation. Et le Père veut absolument que tous en bénéficient et s'en réjouissent. C'est donc toute l'humanité que Dieu veut rassembler auprès de lui. Les paroles de Jésus sont très claires : "Allez donc à la croisée des chemins ; tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noces."

La mission de l'Église, notre mission à tous, c'est d'être les messagers de cette invitation. En tant que chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes envoyés dans le monde pour témoigner de cette bonne nouvelle et de l'espérance qui nous anime. C'est en vue de cette mission que Jésus nous envoie son Esprit Saint. Nous ne pouvons pas être disciples du Christ sans être missionnaires. C'est toute notre vie qui doit contribuer à l'annonce de Jésus.

Voilà donc cette invitation à la fête. Mais l'évangile nous montre l'obstination de ceux qui se sont éloignés de la bonne nouvelle. Nous sommes surpris et même choqués devant l'attitude désinvolte des invités de cette parabole. On leur propose quelque chose d'extraordinaire qui va transformer leur vie ; or voilà qu'ils n'ont pas le temps, ils sont débordés de travail, accablés de soucis. Pire, ils se retournent contre les messagers porteurs de cette bonne nouvelle qui insistent et ils les maltraitent sauvagement. C'est une allusion à tous les martyrs d'autrefois et à ceux d'aujourd'hui.

Nous aussi, nous trouvons facilement des excuses pour ne pas répondre à l'invitation du Seigneur. Je n'ai pas le temps de prier ni d'aller à la messe d'aller à la messe parce que j'ai trop de travail ou encore parce que j'ai des invités. On oublie alors que l'Eucharistie est vraiment le rendez-vous le plus important de la semaine. Le Christ est là présent ; il rejoint les communautés

chrétiennes réunies en son nom. Il vient nous redire l'amour passionné de Dieu pour tous les hommes. Malheureusement, beaucoup préfèrent être tranquillement installés chez eux et éviter tout ce qui dérange leur tranquillité.

Bien sûr, Jésus ne force personne à venir à ses noces. Mais il poursuit inlassablement son invitation. Il ne peut pas se résigner à nous voir malheureux loin de lui. Dieu est amour. Il ne peut pas ne pas aimer. Toute la Bible nous montre Dieu s'adressant aux hommes en termes d'amour et d'alliance. C'est comme un feu que rien ne peut arrêter.

La deuxième partie de l'évangile nous montre le rassemblement dans la salle des noces. Nous assistons à l'entrée du Roi. Et là, il y a un problème. L'un des convives n'a pas son vêtement de noces. Alors on se pose la question : Comment reprocher à un homme que l'on a ramassé sur la route de ne pas avoir son vêtement nuptial ? Si Jésus a ajouté cette exagération, c'est qu'il a un message important à nous transmettre.

Jésus vient en effet nous rappeler que nous devons nous habiller de justice, porter des fruits de droiture. Porter le vêtement de noces, c'est être converti. Cet habit nuptial nous est fourni par le sacrement de la réconciliation. C'est là que nous retrouvons notre dignité d'enfants de Dieu. N'oublions jamais que le Seigneur est toujours là pour nous revêtir de sa lumière et de sa gloire.

En ce mois du Rosaire, nous nous tournons aussi vers la Vierge Marie. Qu'elle nous accompagne sur ce chemin de conversion. Confions-lui les drames et les espérances de notre monde. Prions-la aussi pour ceux qui sont persécutés à cause de leur foi. Elle sera toujours là pour nous renvoyer au Christ. "Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur."

Sources : Revues liturgiques, les cahiers de Prions en Église – L'année chrétienne 2020-2021 – François selon Matthieu